

le fortifioit interieurement. FORTIFIEZ-moy donc aussi par vôtre grace, ô mon Dieu, afin que je puisse par elle, ce que je ne puis par moy-même. COMMANDEZ-moy ce que vous desirez de moy : mais donnez-moy ce que vous me commandez. Car ce grand Apôtre même reconnoît qu'il n'avoit rien, que ce que vous luy aviez donné ; & s'il se glorifie, ce n'est que dans le Sei-
1. Cor. 1.
31.

J'ay encore entendu certe autre parole d'un autre de vos serviteurs, qui vous demande ce que celui-cy reconnoît que vous luy aviez donné ; & qui s'écrie : *Eteignez en moy tous les mouvemens de la gourmandise* : ce qui fait bien voir, ô mon Dieu, qui êtes la sainteté par essence, que quand nous accomplissons ce que vous nous commandez, c'est que vous nous le faites accomplir.
Ecccl. 29.
6.

46. Vous m'avez appris, Pere de misericorde, qu'encore que l'on peche lorsque l'on scandalise quelqu'un par la qualité des viandes dont on use, il n'y en a point d'impures, pour ceux dont le cœur est pur ; que tout ce que vous avez crée est bon, & pur par sa nature ; qu'on peut manger de tout avec actions de graces, & qu'il n'y a point de sorte de viande que l'on doive rejeter. Que ce n'est point par manger indifferemment de toutes sortes de viandes, qu'on se met bien auprès de vous ; mais qu'il ne faut condamner personne sur la qualité de son boire & de son manger. Que comme celui qui n'ose manger de certaines sortes de viandes, ne doit point condamner celui qui mange de tout ; celui-cy ne doit point mépriser l'autre. Vous m'avez appris toutes ces choses : je vous en loüe, & vous en rends graces, ô mon Dieu, qui m'instruisez interieurement ; qui ouvrez les oreilles de mon cœur à vôtre voix, & qui l'éclairez par vôtre lumiere. Délivrez-moy de toutes les tentations qui m'attaquent.
Rom. 13.
5
Tit. 1 15.
1. Tim.
1. 4.
1. Cor. 8.
13.
Col. 2.
16
Rom. 14.
3.